

# FO ferroviaire n'est pas aussi optimiste pour l'avenir qu'Emmanuel Macron

C'est déjà l'heure de la rentrée sociale pour les syndicats du ferroviaire et notamment FO. Une réponse d'Emmanuel Macron à un courrier de Fabien Thiémé parue dans nos colonnes dans le courant du mois de juillet leur est restée un peu en travers de la gorge.



Pour FO, Fabien Thiémé, Alain Bocquet et d'autres ont bien raison de s'inquiéter d'un creux de charge pour le ferroviaire valenciennois en 2017-2019. Les membres du syndicat n'ont de cesse de le répéter depuis plusieurs mois allant frapper à toutes les portes pour tirer la sonnette d'alarme. Et l'optimiste du ministre de l'Économie les laisse pantois. FO prend l'exemple d'Alstom Petite-Forêt : « *Même si ça se passe bien, c'est-à-dire que nous obtenons l'indispensable commande du RER-NG, le RER nouvelle génération, l'usine de Petite-Forêt va connaître une forte sous-charge en production de plus de deux ans. Pour dire les choses clairement, il va être très difficile d'éviter du chômage partiel si on a le RER-NG, ce qui n'est pas gagné. Si nous n'obtenons pas le RER-NG, le pire sera à craindre tant pour Alstom que pour Bombardier dont l'avenir dépend aussi, au moins en partie, de cette commande.* » FO ferroviaire pointe aussi du doigt « *les difficultés* » des bureaux d'études de Bombardier et le nombre d'intérimaires « *qui fond comme neige au soleil tant chez Bombardier que chez Alstom* ». La CGT et SUD Bombardier confirment. « *Deux contrats vont s'arrêter chez nous. En ingénierie, ils n'ont plus de boulot et pourtant, on continue de faire travailler des prestataires et des consultants* », analyse Michel Pocé, délégué syndical CGT chez Bombardier qui ajoute, « *on a bien compris qu'en ce moment, Bombardier a besoin de cash* ».

Pour FO, Emmanuel Macron est bien trop optimiste. Le ministre de l'Économie évoque un « *contexte mondial favorable sur les six prochaines années* » et donc « *du travail pour les usines françaises* ». FO prend donc l'exemple du métro de Dubaï, gagné par Alstom mais qui « *ne devrait pas générer (ou très peu) de fabrication en France* ». Quant aux bureaux d'études, « *la tendance est aussi à l'augmentation de la part réalisée dans les pays à bas coût tel que l'Inde. Que l'on soit chez Alstom ou Bombardier, c'est à peu près la même politique et les mêmes stratégies* ». FO sait que « *la production a besoin des bureaux études à proximité tout comme ces derniers ont besoin de fabrication sous la main pour garder la maîtrise technique* ». Les salariés du ferroviaire sont rentrés de vacances aussi inquiet qu'avant leur départ. Ils attendent avec impatience l'annonce de commande pour sauver ce qui peut encore l'être.